

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 66 (1988)
Heft: 12

Buchbesprechung: Literaturbesprechung = Recension = Recensioni

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Farbatlas der Basidiomyceten, M. Moser, W. Jülich et C. Furrer-Ziogas, Ed. G. Fischer. — Bilan intermédiaire.

Nous venons de recevoir la sixième livraison de l'Atlas des Basidiomycètes de Moser et Jülich, avec la collaboration de C. Furrer-Ziogas. Pour éviter des répétitions inutiles, nous renvoyons les lecteurs aux précédentes recensions: BSM 63. 11/85: 194 et BSM 65. 3/87: 69. Notre propos est ici de faire un bilan intermédiaire global chiffré, sans revenir à des critiques déjà formulées.

Le premier classeur est maintenant bien rempli et, lors de la prochaine livraison, l'éditeur devra sans doute envoyer aux souscripteurs un troisième classeur.

Les six premières livraisons, qui s'étendent sur trois ans (mai 1985 — mai 1988) rassemblent des photographies représentant 712 espèces réparties comme suit: 51 esp. de Polyporales et Bolétales, 414 esp. d'Agaricales, 118 esp. de Russulales, 91 esp. d'Aphyllophorales, 13 esp. d'Hétérobasiomycètes et 25 esp. de Gastérales. Si les auteurs tiennent le pari de publier des photographies de 3000 espèces de Basidiomycètes et s'ils maintiennent le rythme de parution, la collection pourrait s'achever en 1997. Mais comme KRYPTO, dans son dernier catalogue (Krypto News, Okt. 1988, p. 37) annonce un total d'environ 12 livraisons, il se pourrait que l'ambition initiale des auteurs se soit «un peu» émoussée.

Mais revenons à notre bilan intermédiaire. Les 712 espèces présentées se distribuent sur un total de 119 genres. Les auteurs donnent une définition — en quatre langues (allemand, anglais, français et italien) — des genres. Pour l'instant, 64 genres sont ainsi définis, et par conséquent 55 genres sont représentés par une ou plusieurs photographies d'espèces, sans qu'une page soit consacrée à leur définition. Il faut remarquer du reste, en particulier pour les Aphyllophorales, qu'un bon nombre de genres ne sont respectivement représentés que par une espèce photographiée; c'est aussi dans ce groupe que manquent la plus grande partie des définitions, qui seront livrées plus tard.

Il y a beaucoup plus de photographies que d'espèces, c'est à dire que certaines espèces, plus ou moins polymorphes, ont droit à plusieurs photographies. Le genre *Gastrum*, par exemple, comprend 33 photographies pour 12 espèces; 4 photographies sont consacrées à une seule espèce d'*Inonotus*; de même pour un *Fomes* et un *Astraeus*. Certaines pages de Porés sont excellentes : une photographie pour le carpophore *in situ*, une autre en coupe et une troisième pour le détail des pores (exemples: *Phellinus hartigii*, *Phellinus igniarius v. cinereus*, *Phellinus conchatus*). Par contre, en lieu et place de deux photographies de *Gastrum nanum v. nanum* (la seconde n'apportant guère de complément d'informations), j'aurais préféré, par exemple, plusieurs photographies, à divers états de maturité, du peu fréquent *Gastrum melanocephalum*; chez deux espèces seulement (*G. triplex* et *G. recolligens*) on trouve la forme typique en oignon des tout jeunes carpophores.

Dans les Agaricales, les groupes les mieux représentés sont: Bolétales porées: 43 espèces; Tricholomatées: 33 espèces dont 17 du genre *Tricholoma*; *Entoloma*: 36 espèces; *Mycena-Marasmius*: 44 espèces; Hygrophoracées: 42 espèces; *Cortinarius*: 87 espèces; *Inocybe*: 54 espèces (On connaît l'intérêt particulier de Moser et Furrer pour ces deux derniers genres). Notons encore 80 espèces de *Lactarius* et 38 espèces de *Russula*. On peut enfin remarquer que, pour l'instant, les Clavariacées sont à peine au rendez-vous. En l'état actuel déjà, l'Atlas se révèle très utile à l'amateur, qu'il utilise ou non le «Moser» et le «Jülich» pour ses déterminations: la consultation des planches de l'Atlas, après étude d'un lot de carpophores, peut confirmer ou infirmer une détermination, à deux conditions: que l'espèce en question soit représentée et que le nom donné soit conforme aux plus récentes règles de la Nomenclature.

F. Brunelli

L'ouvrage peut être obtenu auprès de la librairie de l'USSM: Walter Wohnlich, Waldeggstrasse 34, 6020 Emmenbrücke. Prix de la 6^e livraison, Fr. 90.20

Farbatlas der Basidiomyceten. Von Prof. Dr. M. Moser, Dr. W. Jülich und unter Mitarbeit von C. Furrer-Ziogas. 6. Lieferung. Textteil VI + 18 Seiten, Bildteil 163 farbige Abbildungen auf 78 Tafeln. Ringbuchform. Fischer Verlag 1988. Preis Fr. 90.20

In der Septemberausgabe des laufenden Jahrganges wurde die 5. Lieferung des Atlases eingehend besprochen; kurz vor Jahresende ist nun auch noch die 6. Lieferung erschienen. — Aufmachungsmässig unterscheidet sich diese nicht von den früheren Lieferungen. Auf den 78 Farbtäfeln sind Vertreter folgender Blätterpilzgattungen abgebildet: Strobilomyces (Stubbelkopf, 1 Art), Camarophyllum (Ellerlinge, 4), Cortinarius (Haarschleierlinge, 10), Hebeloma (Fälblinge, 8), Hygrocybe (Saftlinge, 20), Marasmius (Schwindlinge, 2), Mycena (Helmlinge, 14), Panaeolus (Düngerlinge, 8), Stropharia (Träuschlinge, 2) und Russula (Täublinge, 34). Dazu gesellen sich 15 Aphylophorales (Nichtblätterpilze), 2 Heterobasiomycetes und 5 Gastromycetes (Bauchpilze).

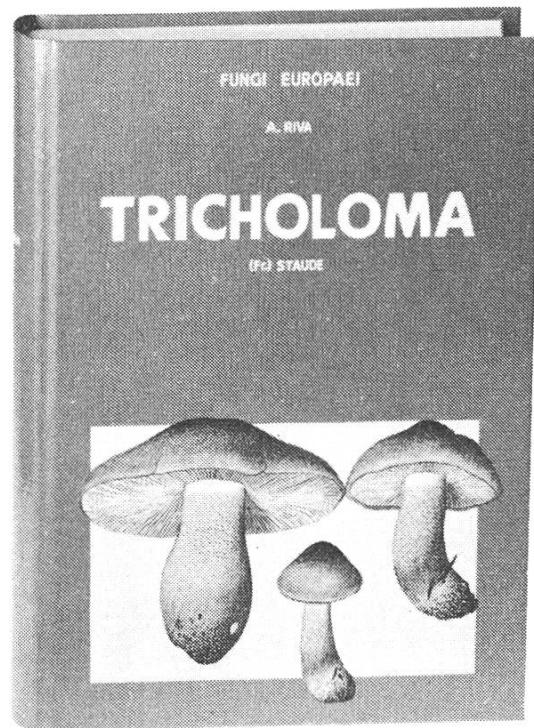
Wie in den früheren Lieferungen zeigen die Laboraufnahmen jeweils Pilze verschiedener Entwicklungsstadien, diese von allen Seiten und auch im Schnitt. Wo es angebracht erscheint, wird eine Art auch in mehreren (bis vier) Aufnahmen vorgestellt.

Die neuste Lieferung enthält ferner die Gattungsdiagnosen (jeweils in deutscher, englischer, französischer und italienischer Sprache) von Strobilomyces, Camarophyllum, Hygrocybe, Panaeolus und Stropharia. — Im übrigen sei auf die hier ebenfalls veröffentlichte Besprechung von F. Brunelli verwiesen.

Heinz Göpfert

Pour votre bibliothèque

L'ouvrage dont on voit ci-dessus une photo de la couverture a été présenté dans le précédent numéro du BSM (11/88). En complément d'information, je voudrais préciser ici l'objectif visé par cette publication et présenter son auteur tessinois aux lecteurs du Bulletin.



La monographie «TRICHOLOMA», éditée par Massimo Candusso de Saronno (Italie), constitue l'aboutissement de 15 ans de recherches sur le terrain, de récoltes documentaires et d'échanges d'expériences avec des Mycologues de régions diverses. Alfredo Riva est d'avis que la documentation existant dans la littérature au sujet du genre Tricholoma (Fr.) Staude était encore confuse, inexacte et souvent incomplète, en particulier au niveau de l'iconographie.

L'idée de base était donc de faire le point: fournir aux amateurs et aux mycologues des planches significatives — dues au talent d'Aurel Dermek — illustrant avec le plus de précision possible les espèces de Tricholoma ss. str. que l'on peut rencontrer en Europe. Les textes descriptifs de ces basidiomycètes charnus leucosporés sont originaux, détaillés et accompagnés de remarques personnelles, en particulier sur l'évolution de la nomenclature au courant des années, voire des siècles.

Une planche micrographique, de Paolo Macchi,

accompagne chaque espèce décrite; A. Riva est d'avis que les Tricholoma peuvent, avec un peu d'expérience et une observation minutieuse, se déterminer macroscopiquement, la microscopie n'intervenant que pour confirmation ou pour des cas douteux.

L'auteur, Alfredo Riva, est né à Balerna (TI) en 1940; dès 1964 il s'intéresse aux champignons du Tessin, comme activité alternative à sa profession d'entrepreneur en constructions métalliques. Il est actuellement secrétaire de la Société mycologique «Carlo Benzoni» de Chiasso, membre de l'USSM et de la Commission Scientifique de l'Association Nationale italienne «Giacomo Bresadola». Pour son activité myco-

logique — il est en particulier co-auteur de la collection «Funghi e Boschi del Cantone Ticino», en 4 volumes — il a été honoré en 1987 de l'insigne d'or de l'USSM. Il a publié diverses contributions dans des revues scientifiques de Suisse, d'Italie et de France; il collabore activement avec des mycologues et des Instituts de divers pays.

F. Brunelli

«TRICHOLOMA» peut être obtenu à la librairie de l'Union: Walter Wohnlich, Waldeggstr. 34, 6020 Emmenbrücke. (Prix: Fr. 162.—) Autres ouvrages de la collection: BOLETUS, de C. L. Alessio (Fr. 187.—); AGARICUS, de A. Cappelli (Fr. 170.—)

Warum heisst er Hexenröhrling?

Ein Märchen für Christine

Einst, als es noch keine Eisenbahn und auch keine Autos gab, stand vor einem düsteren Walde ein bescheidenes Häuschen. Da wohnte die Kathrin, eine kleine, spindeldürre Frau. Sie lebte von dem, was ihr Garten hergab und den Eiern ihrer Hühner. Und auch von Beeren und Pilzen im Wald. Manchmal, im Sommer, verkaufte sie unten im Dorf ihre gesammelten Waldfrüchte. Sonst traf man sie selten dort, denn stets liefen die Kinder hinter ihr her und schrien: «Fang mich, Waldhexe!»

Wenn ihr freche Buben zu nahe kamen, schlug sie mit ihrem Stock nach ihnen. Sonst aber tat sie niemandem Übles. Trotzdem, wenn Leute vom Dorf an dunklen Herbstabenden mit Holz beladen aus dem Wald kamen, gingen sie eilig an Kathrins Haus vorbei. Manche erzählten, sie hätten Tiere mit glühenden Augen durch den Garten schleichen sehen. Andere wollten im Vorbeihasten ein hässliches Kichern vernommen haben.

Im Dorf lebte eine Frau, die ihrer spitzen Zunge wegen gefürchtet war. Ihr Sohn war der schlimmste von allen Bengeln. Einst, als er die Kathrin an den Kleidern gerissen, hatte sie ihm mit dem Stecken die Finger blutig geschlagen. Seither wurde Kathrin vom Hass dieser Frau verfolgt. Die warf ihr Steine in den Garten, riss den Blumen die Köpfe ab. Im Dorf verbreitete sie Gerüchte; sagte gar, man solle die alte Hexe verbrennen.

An einem Herbstmorgen strebte sie mit ihrem Mann dem Walde zu. Unterwegs bedachte sie, was sie der Kathrin antun möge. Sie nahm alle Schnecken auf, die sie fand, um sie der Alten in den Gemüsegarten zu werfen. Wie sie zur Hütte kamen und die Frau sich nach dem Grünzeug umsah, gewahrte sie etwas Seltsames. Sie stiess ihren Mann an: «Sieh, was ist dort!»

Nahe am Waldrand, wo der Garten endet, wölbte sich ein riesiger Buckel.

«Das könnte ein Pilz sein. So ein Ungeheuer habe ich niemals gesehen, der mag viele Pfund wiegen!» Er beugte sich über den Hag.

«Ein Röhrling ist's! Vergangenes Jahr haben wir viele von der Art gefunden. Erinnerst du dich, innen wurden sie ganz blau. Und deshalb meint jedermann, sie seien giftig, uns aber mundeten sie sehr.»

«Ja, ich erinnere mich, sie schmeckten gut. Hole ihn, Mann!»

«Sei vernünftig, der steht in Kathrins Garten, den dürfen wir nicht nehmen. Schau, wie gross er ist! Soll ich ihn den ganzen Weg mitschleppen?»

Sie warf die Schnecken in den Garten und lachte böse:

«Du Hasenherz! Angst hast du! Die verfluchte Hexe ist gewiss nicht hier, die streicht im Walde herum. So lass ihn jetzt! Auf dem Heimweg aber holst du ihn mir!»

Sie arbeiteten den ganzen Tag. Als es dämmerte, lag eine grosse Beige Holz bereit. Sie brachen auf. Es war dunkel, als sie aus dem Wald traten. Aus einem winzigen Fenster des Häuschens drang ein matter Schein. Die Frau flüstert: «Los, nimm ihn jetzt!»

«Er ist bestimmt verdorben, alte Pilze sind meist verwurmt.»

«Feigling!» zischt sie und stösst ihn gegen den Zaun. Er klettert hinüber, fasst den Gertel an seinem Gurt